# **(Introduction) 22 leçons de vie sur la prière**

La prière peut être à la fois difficile et facile. C’est facile, n’ayant besoin ni d’une grande intelligence, ni de capacités particulières, pour vous engager à prier. Les « petits » comme les « faibles » y ont accès. C’est la langue des dépendants et des désespérés. Et cela nous inclut tous, si nous regardons nos vies honnêtement.

Mais c’est difficile, comme le savent tous ceux qui ont essayé de développer ce privilège et cette discipline, parce que c’est une activité spirituelle qui va à l’encontre des désirs pécheurs et de la confiance en soi qui habitent en chacun de nous. Notre volonté, anormalement repliée sur soi, a besoin de la grâce spéciale de Dieu pour s’ouvrir et s’élever vers lui.

Au fil des ans — souvent dans « la serre de la prière » (voir leçon de vie n° 7) ; en méditant sur une vérité de l’Écriture ; en lisant un livre édifiant ; en assemblant lentement les morceaux au cours d’une saison difficile ; et parfois en réfléchissant au travers d’une conversation utile avec un ami (ou un ennemi) — on m’a donné un aperçu de la prière qui m’a aidé à avancer un peu plus loin dans ce voyage joyeux, mais souvent difficile.

Ma prière est que, ce qui m’a pris des décennies à apprendre, vous soyez capable de l’apprendre et de le mettre en pratique dans un temps beaucoup plus court. Que Dieu équipe plus de gens à devenir des gens de prière dans cette génération… pour cette génération.

– Tim Kerr, août 2019

# **1. Le plus difficile concernant la prière**

La chose la plus difficile à propos de la prière est le petit écart qui existe entre penser à prier et réellement prier. Autrement dit, SIMPLEMENT COMMENCER. La volonté de COMMENCER à prier nécessite une aide surnaturelle, sinon la tromperie du péché relèguera l’impulsion du moment à « plus tard » (quand je serai plus reposé ; quand j’aurai plus de temps ; quand je ne me sentirai pas aussi stressé ; etc.).

Mon principal mode de prière est-il « plus tard » ? Ou est-ce que je prie vraiment dès que j’y suis invité ?

# **2. Comment obtenir un laisser-passer pour le palais ?**

N’entre pas qui veut dans le bureau ovale pour discuter avec le président. Vous devez être convoqué. Vous devez être contrôlé. L’accès aux personnes en hauts lieux est impossible sans une autorisation particulière. Alors, comment des pécheurs (même des pécheurs justifiés) ont-ils accès à un Dieu saint qui habite dans les lieux très hauts ?

« Je le ferai venir et il s’approchera de moi ; autrement, qui aurait l’audace de s’approcher de moi ? demande l’Éternel. »
*Jérémie 30.21 BDS*

Notre souverain sacrificateur apporte le sacrifice nécessaire pour accéder à Dieu et, étonnamment, il s’offre lui-même. Cette offrande satisfait pleinement la justice de Dieu et élimine toute barrière entre nous et lui. Il tend son sceptre pour nous inviter dans le Saint des saints. Notre accès à la prière ne repose pas sur notre propre valeur ou notre sincérité, mais sur Christ, qui nous représente auprès de Dieu. **C’est ce que signifie prier au nom de Jésus**. Nous avons des droits d’accès à des endroits que nous ne pourrions jamais atteindre sans lui.

« À travers lui, en effet, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père par le même Esprit. »
*Éphésiens 2.18*

Le principe d’accès est magnifiquement illustré par l’entrée audacieuse d’Esther dans la cour intérieure du roi :

« Tous les serviteurs du roi et la population de ses provinces savent que toute personne, homme ou femme, qui pénètre chez le roi, dans la cour intérieure, sans avoir été convoquée n’a droit qu’à un seul verdict : la mort. **La seule personne qui reste en vie est celle à qui le roi tend le sceptre en or**. Or, en ce qui me concerne, cela fait 30 jours que je n’ai pas été appelée vers lui. » *Esther 4.11*

« Lorsqu’il vit la reine Esther debout dans la cour, **elle gagna sa faveur et il lui tendit le sceptre en or qu’il tenait**. Esther s’approcha et toucha le bout du sceptre. »
*Esther 5.2*

« Mais dans la seconde, seul le grand-prêtre entre, et ce une fois par an, **non sans y apporter du sang** qu’il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. »
*Hébreux 9.7*

« Ainsi donc, frères et sœurs, nous avons **une pleine liberté** pour entrer dans le lieu très saint, **grâce au sang du sacrifice de Jésus**… Approchons-nous donc de Dieu… »
*Hébreux 10.19, 22 BDS*

En quoi ai-je confiance pour que mes prières soient accueillies ? Est-ce que je l’exprime clairement lorsque je prie ?

# **3. Le paradoxe de la prière : Qu’est-ce qui vient en premier, l’œuf ou la poule ?**

Nous devons prier pour pouvoir prier. Une « petite » prière mène à plus de prières. Un peu de négligence entraîne beaucoup de négligences. L’habitude négative ~~de~~ « pas de prière » est extrêmement difficile à perdre et doit toujours être surmontée avant que nous puissions développer l’habitude positive d’une prière régulière.

Notre première demande dans la prière doit donc être : « Seigneur, aide-moi à prier ! »

« Fais-nous revivre et nous ferons appel à ton nom ! »
*Psaumes 80.19*

Ai-je pris l’habitude de « petite » ou de « pas de prière » ?

# **4. La plus grande erreur habituellement commise dans la prière**

L’erreur la plus couramment commise est que, devenant conscients d’un besoin dans notre vie (ou celle des autres), nous prions au sujet de ce besoin. A première vue, ce modèle de prière semble n’avoir rien de mal. Il est beaucoup plus difficile de remarquer un livre qui manque sur une étagère de volumes, qu’un nouveau livre qui y a été ajouté. Qu’est-ce qui manque dans cette équation de la prière ?

Cela ressemble à conduire avec des pneus toutes saisons dans l’hiver canadien : beaucoup de glisse et peu de traction dans la neige et sur la glace. Les pneus d’hiver, d’autre part, adhèrent considérablement mieux à la route. Alors, comment obtient-on une réelle traction dans la prière ? Nous obtenons de la traction lorsque nous rappelons à Dieu ses promesses et lui demandons de faire ce qu’il a promis de faire.

« Nous avons auprès de lui cette assurance : si nous demandons quelque chose conformément à sa volonté, il nous écoute. »
*1 Jean 5.14*

« Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. »
*Jean 15.7*

Besoin + requête = réponse potentielle

Besoin + **promesse** + requête = réponse probable

« Nous devons prier avec foi et la foi est relié aux promesses de Dieu. Si donc nous ne comprenons pas ce que Dieu a promis, nous ne pourrons pas prier. »
*John Owen, Volume 4, L’œuvre du Saint-Esprit dans la prière, p. 276 (traduction libre)*

« Nous devons prier pour ce que Dieu a promis, tout ce qu’il a promis et rien d’autre. »
*John Owen, Volume 4, L’œuvre du Saint-Esprit dans la prière, p. 275 (traduction libre)*

Est-ce que j’associe régulièrement et systématiquement les promesses de Dieu à mes requêtes de prière ?

# **5. Le génie dans la lampe**

La vision fondamentale de ce monde concernant la prière est que Dieu est l’être surnaturel existant pour répondre à nos demandes, un peu comme le génie d’Aladin dans la lampe. Dans ce schéma de prière, nous sommes ceux qui contrôlent et Dieu existe pour nous servir.

Il est facile d’adopter cette relation tordue lorsque nos prières sont davantage guidées par nos propres désirs que par les Écritures. Un exemple est la conversation que le capitaine a eu avec Jonas lors de la tempête en mer :

« Le capitaine s’approcha et lui dit : “Pourquoi dors-tu ? Lève-toi, fais appel à ton Dieu ! Peut-être voudra-t-il penser à nous et nous ne mourrons pas.” »
*Jonas 1.6*

À l’autre bout du spectre, nous avons Marie, la mère de Jésus, confrontée à la stupéfiante vérité qu’elle donnera naissance à un fils sans père humain. Sa réponse est de soumettre sa volonté à Dieu dans la prière :

« Marie dit : “Je suis la servante du Seigneur. Que ta parole s’accomplisse pour moi !” »
*Luc 1.38*

Elle démontre puissamment que nous sommes le serviteur dans la relation, pas Dieu. C’est sa volonté, pas la nôtre, que nous devons lui demander d’accomplir.

« … que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »
*Matthieu 6.10*

La volonté de qui dirige mes prières ?

# **6. La prière de riz**

Dans la plupart des pays du monde, les gens mangent du riz tous les jours et parfois à tous les repas. Quelles sont les prières dans la Bible que nous devrions envisager de prier chaque jour (une « prière de riz ») ?

Éphésiens 1 à 3 est comme le cadre de porte doctrinal qui soutient la porte de la pratique de Éphésiens 4 à 6. Comment l’apôtre Paul relie-t-il ces deux sections ? Quelle est la charnière qu’il utilise ?

Paul associe les grandes provisions de la rédemption (chapitres 1 à 3) au mode de vie des rachetés (chapitres 4 à 6) par la charnière d’une prière afin « d’être puissamment fortifiés ». Nous trouvons le cœur de cette prière dans Éphésiens 3.16-19.

**Fortifiés afin d’accueillir la présence de Christ en nous**

Le mot « habite » au verset 17 a le sens de vivre confortablement comme dans un foyer accueillant et chaleureux. Cela signifie se débarrasser de tout ce qui, dans nos cœurs, attriste l’Esprit (Ep 4.30) et ajouter à nos vies tout ce qui lui plaît (« semer pour l’Esprit » — voir Gal 6.8 b).

**Fortifiés pour comprendre l’amour de Christ pour nous**

L’idée de base de l’amour est compréhensible pour un enfant. Mais pour vraiment croire et compter sur l’amour de Dieu pour nous en Christ, nous avons besoin d’une grâce surnaturelle d’illumination. Ceux qui se tiennent dans l’amour de Dieu réussissent mieux à aimer Dieu en retour et à aimer les autres autour d’eux.

Est-ce que je prie quotidiennement d’être puissamment fortifiés par le Saint-Esprit pour accueillir la présence de Christ et avoir pleinement confiance en son amour ? Le manque de croissance dans ma vie (et celle des autres) est-il dû au fait que j’ai négligé cette « prière de riz » ?

# **7. L’effet de serre : le principe**

La prière n’est pas simplement quelque chose que nous faisons, c’est aussi un mode d’existence où Dieu accomplit quelque chose en nous. Comme dans une serre, Dieu entreprend de bonnes choses dans nos cœurs quand nous prions (solutions aux problèmes ; conseils ; force de combattre, etc.). Nous devons prier davantage, car la prière est une atmosphère dans laquelle le Saint-Esprit agit et nous transforme.

Ce principe est illustré par l’exemple de Moïse et de Josué qui se rencontrent face à face avec Dieu dans la tente d’assignation :

« L’Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. Puis Moïse retournait au camp, tandis que son jeune assistant, Josué, fils de Nun, ne sortait pas de la tente. »
*Exode 33.11*

« Quand Moïse entrait dans la présence de l’Éternel pour parler avec lui, il retirait le voile jusqu’au moment où il ressortait ; et quand il sortait, il transmettait aux Israélites les commandements qu’il avait reçus. Les Israélites regardaient le visage de Moïse et voyaient que la peau de son visage rayonnait… »
*Exode 34.34-35*

Se pourrait-il que le manque de solutions dans nos vies soit dû au fait que nous restons dans « l’hiver de la non-prière » plutôt que d’entrer dans la vie de la serre ?

# **8. L’effet de serre : la pratique**

Pourquoi Paul a-t-il toujours rendu grâces pour les gens dans ses prières ? Et pourquoi si peu de nos prières sont-elles consacrées à des actions de grâces pour les croyants ? (Nous demandons généralement beaucoup, mais remercions peu).

Les prières de Paul semblaient faciliter une nouvelle manière de voir les gens ; les croyants sont considérés à la lumière de ce qu’ils seront un jour, plutôt qu’à la lumière de ce qu’ils sont actuellement. Nous entrons dans la serre de la prière et notre perspective des autres se transforme. La vision de Paul d’une humanité glorifiée était clarifiée dans la prière ce changeait sa façon de voir les luttes des croyants :

**« Je dis à mon Dieu ma reconnaissance de tout le souvenir que j’ai de vous.**  Dans toutes mes prières pour vous tous, je ne cesse d’exprimer ma joie à cause de la part que vous prenez à l’Évangile depuis le premier jour jusqu’à maintenant. Je suis persuadé que **celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la poursuivra jusqu’à son terme, jusqu’au jour de Jésus-Christ. »***Philippiens 1.3-6*

C.S. Lewis exprime cette vérité avec sa perspective caractéristique dans son livre « The Weight of Glory » :

« Il est possible pour quelqu’un de trop penser à sa propre gloire à venir ; il est toutefois difficilement possible pour lui de trop considérer ou de trop méditer sur celle de son prochain.

Le fardeau ou le poids de la gloire de mon prochain devrait être déposé quotidiennement sur mes épaules. Cette charge est si lourde que seule l’humilité peut la porter, et le dos des orgueilleux sera brisé.

C’est une chose sérieuse que de vivre dans une société de possibles dieux et déesses, et de se rappeler que la personne la plus terne et la plus inintéressante à laquelle vous parlez, pourrait être un jour une créature qui, si vous la voyiez maintenant, vous seriez fortement tenté de l’adorer ou au contraire, être d’un tel niveau d’horreur et de corruption que vous ne pourriez la rencontrer que dans un cauchemar.

Chaque jour, dans une certaine mesure, nous participons au progrès des uns et des autres vers l’une de ces destinations.

C’est à la lumière de ces possibilités accablantes, c’est avec la crainte et la circonspection qui leur sont propres, que nous devons mener nos relations les uns avec les autres, toutes les amitiés, tous les amours, tous les jeux, toutes les politiques.

Il n’y a pas de gens **ordinaires**.

Vous n’avez jamais parlé à un simple mortel.

Les nations, les cultures, les arts, la civilisation… ceux-là sont mortels et leur vie est pour nous comme la vie d’un moucheron.

Mais c’est avec des immortels que nous plaisantons, travaillons, nous nous marions, admirons et exploitons… des horreurs immortelles ou des splendeurs éternelles. »
*Traduction libre — The Weight of Glory (HarperOne, 2001), pp. 45–46.*

Est-ce que je remercie Dieu régulièrement pour les autres à la lumière de ce qu’ils seront un jour ?

# **9. Les prières camion benne**La prière n’est pas que paroles. C’est une action divine. Il est facile d’accumuler des fardeaux tout au long de la journée, et de laisser progressivement notre âme devenir accablée par les soucis, les frustrations et les tentations. Comme un aimant qui plane au-dessus d’une boîte de limaille de fer, nous avons un fouillis anxieux qui s’attache à notre âme, un peu comme les toques de bardanes qui se collent à nos manteaux laineux après une promenade dans la campagne. Malheureusement, tandis que nos âmes chancellent peu à peu sous le fardeau croissant des angoisses, nous ne reconnaissons pas que notre marche devient de plus en plus lourde et n’y réagissons pas.

L’obscurité peut lentement envelopper notre esprit et nous restons impassibles, comme des cibles faciles. Parfois, la prière devient tout simplement un moment pour confier ses fardeaux à Dieu. Ce genre de prière est plus une action du cœur que des paroles du cœur. Nous nous déchargeons de ce qui s’est accumulé.

Il faut une humilité de cœur particulière pour régulièrement décharger nos préoccupations. En termes simples, les orgueilleux essaient de gérer les choses eux-mêmes plutôt que de confier leurs soucis à Dieu comme le dit Pierre :

« Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu’il vous élève au moment voulu. Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. »
*1 Pierre 5.6-7*

« Tu me feras sortir du piège qu’ils m’ont tendu, car tu es mon protecteur. Je remets mon esprit entre tes mains : tu me délivres, Éternel, Dieu de vérité ! »
*Psaumes 31.5-6*

Pendant que vous accumulez des inquiétudes, les déchargez-vous aussi sur Dieu ? Quels soucis portez-vous maintenant dont vous devriez vous décharger ?

# **10. Ma vie, en ce moment, est une réponse à la prière**

Le Catéchisme de Heidelberg, expliquant la Providence de manière concise, déclare que : « … toutes choses ne nous viennent pas du hasard, mais de sa main paternelle » et que « Dieu tient tellement toutes les créatures dans sa main qu’elles ne peuvent ni agir ni se déplacer sans sa volonté ».

Mais comment cela se produit-il ? **Romains 8** nous dit que notre vie dans le moment présent est la réponse de Dieu aux prières secrètes de l’Esprit, demandant que la volonté de Dieu s’accomplisse dans notre vie :

« De même l’Esprit aussi nous vient en aide dans notre faiblesse. En effet, nous ne savons pas ce qu’il convient de demander dans nos prières, mais l’Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs que les mots ne peuvent exprimer. Et Dieu qui examine les cœurs sait quelle est la pensée de l’Esprit, parce que c’est en accord avec lui qu’il intercède en faveur des saints. »
*Romains 8.26-27*

Comment cette prière est-elle exaucée ? Le verset suivant nous le dit :

« Du reste, nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés conformément à son plan. » *Romains 8.28*

Ces deux versets réunissent deux œuvres secrètes de Dieu. L’œuvre secrète des prières du Saint-Esprit **en notre faveur** dans nos cœurs, et l’œuvre secrète de Dieu **en notre faveur** dans nos circonstances. *Tout contribue au bien* c’est-à-dire que la prière de l’Esprit en vue de l’accomplissement de la volonté de Dieu est exaucée dans nos circonstances.

« … tout contribue au bien ». Qu’est-ce que le bien ? Le verset 29 nous le dit.

« En effet, ceux qu’il a connus d’avance, il les a aussi prédestinés à devenir **conformes à l’image de son Fils**… »
*Romains 8.29*

La providence de Dieu fait concourir toutes choses pour votre bien, c’est-à-dire non pas pour vous faciliter la vie, mais pour vous modeler pour ressembler de plus en plus à Jésus.

Cette information, qui ne peut être connue que par révélation divine, est destinée à créer à la fois une **attente** et une **proclamation de la foi** dans nos cœurs. L’attente est une espérance alors que nous anticipons l’avenir (vs 24-25), et la proclamation de la foi est la déclaration du verset 31 : « Dieu est pour nous ! » (Comparer avec Job 16.9, quand cette perspective est absente).

Avez-vous proclamé dans la prière que vos circonstances actuelles sont une réponse à la prière ? Avez-vous déclaré dans la prière que Dieu est **pour vous**?

# **11. Le désir : la mort… et la vie de la prière**

Le désir est à la fois un problème et une solution pour la prière. C’est un problème lorsque l’impureté peut régner dans nos cœurs. Rien ne tue la prière plus rapidement qu’une conscience troublée.

« Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l’assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et faisons ce qui lui est agréable. »
*1 Jean 3.21-22*

L’assurance devant Dieu — c’est-à-dire la foi — est une partie essentielle du processus de la prière. Le péché non purifié dérange la conscience et tue efficacement la prière avant même qu’elle ne puisse commencer.

« Dans une grande maison, il n’y a pas seulement des ustensiles d’or et d’argent, mais il y en a aussi en bois et en terre. Les uns sont d’un usage noble, les autres d’un usage méprisable. Si donc quelqu’un se purifie de ces choses, il sera un vase d’usage noble, saint, utile à son maître, prêt pour toute œuvre bonne. Fuis les passions de la jeunesse et recherche la justice, la foi, l’amour, la paix avec ceux qui font appel au Seigneur d’un cœur pur. »
*2 Timothée 2.20-22*

D’un autre côté, le désir alimente également la prière. Personne ne grandit dans sa vie de prière sans discipline, et le carburant d’une discipline cohérente est un fort désir de piété. Celui qui s’exerce régulièrement le fait parce qu’il désire vraiment être en forme ou bien paraître — sans ces désirs, la discipline n’aurait pas de pouvoir.

La prière ne peut être nourrie simplement par le sentiment que nous devons prier. Elle doit être propulsée par une grande aspiration (Psaumes 63.2). L’histoire de l’homme dérangeant son ami à minuit en lui demandant du pain illustre cela. Sa requête lui est accordée en raison de sa persévérance éhontée (Luc 11). C’est un désir fort qui ne peut être ignoré !

Un sentiment de désespoir est au cœur de la prière — elle est alimentée par un puissant désir d’aller au-delà du statu quo.

Que révèle l’état actuel de votre vie de prière au sujet des désirs qui règnent dans votre cœur ?

# **12. La prière par le Saint-Esprit : Partie 1**

« Prenez… l’épée de l’Esprit, qui est la Parole de Dieu ; priant par toutes sortes de prières et de supplications, en tout temps, par l’Esprit… »
*Éphésiens 6.17-18 (Darby)*

Dans Éphésiens 6, l’ordre de prier par l’Esprit suit l’ordre d’être rempli de l’Esprit (5.18) ainsi que la prière pour la puissance de l’Esprit (3.16-19).

Que signifie prier « par l’Esprit » selon ce contexte ?

Cela semble indiquer que la prière par l’Esprit est quelque chose qui nous aide à utiliser efficacement la Parole de Dieu pendant la prière. La prière par l’Esprit est une prière saturée par les Écritures.

Comme Arthur, dans la fable de Disney « Merlin l’Enchanteur », qui seul pouvait retirer l’épée Excalibur prisonnière de la pierre, de même seuls des croyants remplis de l’Esprit sont capables d’exploiter efficacement les Écritures lors de batailles spirituelles. Jésus a utilisé les Écritures avec efficacité dans sa bataille avec Satan dans le désert parce qu’il était rempli de l’Esprit :

« Jésus, **rempli du Saint-Esprit**, revint du Jourdain. Il fut **conduit par l’Esprit** dans le désert où il fut tenté par le diable pendant 40 jours… Le diable lui dit : “Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain.” Jésus lui répondit : “**Il est écrit** : L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole de Dieu.” »
*Luc 4.1-2,4*

Lorsque nous prions, prions-nous « par l’Esprit » ?

# **13. La prière par le Saint-Esprit : Partie 2**

L’obéissance à l’Esprit et la prière par l’Esprit vont de pair. Puis-je attrister l’Esprit d’une part, tout en étant conduit par l’Esprit dans la prière ? Peu probable. Quand je marche par l’Esprit, c’est comme conduire une voiture en mouvement — le volant se manie facilement pour diriger la voiture dans de nouvelles directions (voir Luc 2.25-28). Mais quand, dans ma vie, j’attriste l’Esprit ou que je lui résiste, c’est comme si j’étais assis dans une voiture garée dans l’allée. Tourner le volant est très difficile.

*«*Quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et faisons ce qui lui est agréable.*»
1 Jean 3.22*

Lorsque je vis par l’Esprit, l’Esprit me poussera facilement à prier par l’Esprit (prier au sujet des gens et pour des requêtes comme Il le demande ; prier avec une foi plus grande ; prier avec plus de ferveur ; persévérer jusqu’à ce que la réponse arrive ; etc…) Ainsi, prier par l’Esprit, c’est prier lorsque l’Esprit œuvre dans notre cœur et nous aide à désirer et à rechercher la volonté de Dieu. Alors c’est l’Esprit qui nous fait connaitre le cœur de Dieu. Lorsque nous prions par l’Esprit, comme John Owen le dit de manière si convaincante, « nous avons une vue de Dieu comme sur un trône de grâce » et nous savons qu’il accueille nos prières.

« Si un pécheur vient à Dieu, le voyant assis sur le trône du jugement, il ne ressentira que crainte et terreur essayant bêtement de l’éviter ainsi que son déplaisir… si les hommes ont “un esprit de servitude”, ils ne peuvent jamais avoir de plaisir à s’approcher de Dieu. Ceci disparait par l’Esprit de grâce et de supplication constitué de deux éléments : une liberté accrue de parler à Dieu dans la prière, et la confiance d’être entendu et accepté. »
*John Owen, L’Esprit et l’Église, p.111*

Mes prières sont-elles le débordement d’un certain genre de vie vécue devant Dieu ? Ou est-ce que je crache des prières haletantes, étouffées par une vie de compromis spirituel ?

# **14. Un mode de vie, la prière : ma vie est une prière**

« La prière, c’est comme respirer… si vous ne le faites pas, vous ne pouvez survivre longtemps. »
*Harold Burchett, Paroles de sagesse*

Et si la prière devenait un mode d’existence : dans la manière dont nous pensons constamment et nous nous parlons, sauf que Dieu serait amené dans ce dialogue intime ? Nos réflexions intérieures à Son sujet, avec Lui, sur tout… réfléchir avec Dieu, et non seulement avec nous-mêmes. Lui présenter nos peurs, nos frustrations, nos doutes, notre angoisse, notre ennui, nos plans, etc. Commencer la journée avec Lui dans une attente remplie de foi et terminer la journée en reconnaissance pour Sa fidélité :

« … d’annoncer le matin ta bonté et pendant les nuits ta fidélité » *Psaume 92.2*

Cela est possible. C’est la vie remplie de l’Esprit appliquée à la prière. Être poussé par l’Esprit à vivre continuellement par la foi avec une conscience de la présence de Dieu.

C’est essentiel, car l’hostilité est grandissante envers les chrétiens qui sont de plus en plus marginalisés. Comment réagir face à la haine et aux accusations ? La prière.

« Alors que je les aime, ils sont mes adversaires, mais moi, je recours à la prière. »
*Psaume 109.4 S21*

L’hébreu du Psaume109.4 dit littéralement : « **Mais moi — la prière** ». Semeur rend la phrase : « tandis que moi, je suis en prière ». Français courant : « pourtant je ne fais que prier ». Parole de Vie : « mais moi, je prie pour eux ». Nouvelle Bible Second : « moi, je recours à la prière »

« Persévérez dans la prière. »
*Romains 12.12*

« Priez (impératif présent — priez habituellement, comme mode de vie) sans cesse. »
*1 Thessaloniciens 5.17*

« Le croyant en quête devient vigilant en “priant sans cesse” ce qui implique également de recourir constamment à des “prières sans paroles”. »
*The Discovery Bible*

Est-ce que je vis par la foi avec un sentiment de la présence de Dieu, de sorte que mes pensées intérieures et mes conversations avec les autres se transforment en prière tout au long de la journée ?

# **15. Des affirmations de la foi : des « amen » élargis**

Partout dans les Écritures nous trouvons des expressions d’affirmation de foi. Pourtant, pour la plupart des croyants, c’est probablement l’aspect le moins utilisé de la prière, sauf à la fin quand ils disent « amen ». Mais rares sont ceux qui utilisent leurs « amen » comme de véritables affirmations de foi : « qu’il en soit ainsi Seigneur ! », « je crois cela », « il en est ainsi », « on peut compter sur cela », « vraiment ! ». Au lieu de cela, l’amen est simplement utilisé, dans la plupart des cas, comme un point à la fin de la phrase indiquant tout simplement que vous avez fini de prier.

Dans le Psaume 89.16, le psalmiste parle d’une déclaration de foi qui va de pair, pour les croyants, avec une conscience de la présence de Dieu :

« Heureux le peuple qui sait **t’acclamer**: il marche à ta lumière, Éternel… »
*Psaume 89.16*

C’est le même mot qui est utilisé dans Josué 6.20 :

« Le peuple **poussa des cris** et les prêtres sonnèrent de la trompette. Lorsque le peuple entendit le son de la trompette, il poussa de **grands cris** et la muraille s’écroula. Le peuple monta dans la ville, chacun devant soi. »
*Josué 6.20*

Quel était ce cri joyeux ? C’était une déclaration de confiance en Dieu malgré les circonstances. C’était exactement l’opposé de l’incrédulité manifestée face à d’autres murs intimidants (Nombres 13.28,31).

Les déclarations de foi ne sont ni des demandes, ni strictement des louanges. Ce sont plutôt des déclarations sur Dieu et sur ce qu’Il fera, des déclarations verbales de confiance, des « amen » élargis si vous voulez. Ces déclarations parlent de foi, mais augmentent également celles-ci, lorsque nous les utilisons. Voici quelques exemples :

« Je me couche et aussitôt je m’endors en paix, car c’est toi seul, Éternel, qui me donnes la sécurité dans ma demeure. »
*Psaume 4.8*

« Je n’ai pas peur de ces milliers de personnes qui m’assiègent de tous côtés. »
*Psaume 3.7*

« L’Éternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je peur ? L’Éternel est le soutien de ma vie : qui devrais-je redouter ? »
*Psaume 27.1*

« J’ai constamment l’Éternel devant moi ; quand il est à ma droite, je ne suis pas ébranlé. »
*Psaume 16. 8*

« Quand je suis dans la crainte, je me confie en toi. »
*Psaume 56.4*

Est-ce que dans mes prières, j’exprime régulièrement ma foi en utilisant les Écritures ?

# **16. L’honnêteté dans la prière**

Il est assez courant de prier d’une manière qui étouffe ou ne parvient pas à exprimer ce que nous pensons et ressentons vraiment à propos d’un problème. Notre Père le voit de toute façon, alors pourquoi essayer de cacher nos vrais sentiments dans la prière ?

L’une des façons de maintenir le respect dû à Dieu, tout en parlant avec sincérité, consiste à poser des questions dans la prière. L’Écriture nous en donne de nombreux exemples :

« Interviens donc, Seigneur ! Pourquoi ne réagis-tu pas ? Veuille te réveiller ! Ne nous rejette pas toujours ! »
*Psaume 44.23*

« Pourquoi, ô Éternel, es-tu si loin ? Pourquoi te caches-tu aux jours de la détresse ? »
*Psaume 10.1*

« Combien ton serviteur a-t-il de jours à vivre ? Quand viendras-tu juger ceux qui me persécutent ? »
*Psaume 119.84*

« Je ferai attention de suivre le chemin des gens intègres. Quand viendras-tu vers moi ? »
*Psaume 101.2*

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? Tu restes loin, tu ne viens pas me secourir malgré toutes mes plaintes. »
*Psaume 22.1*

« Pourquoi, ô Éternel, me rejeter, me refuser ton attention ? »
*Psaume 88.15*

« Tu es juste ! Éternel, comment donc oserais-je contester avec toi ? Cependant, je voudrais discuter avec toi de la justice. Pourquoi les méchants réussissent-ils ? Pourquoi les traîtres vivent-ils si tranquilles ? »
*Jérémie 12.1*

Mes prières ont-elles vraiment exprimé ce que je ressens ? Ou sont-elles une « piété fabriquée » qui fait de moi un hypocrite à chaque fois que je prie ?

# **17. La véritable communion est habituellement expérimentée au milieu d’une vie non idéale**

Il est rare que le moment présent soit idéal pour communier avec Dieu. Nous sommes fatigués. Nous avons du travail. Nous nous sentons découragés. Nous avons peur. Nous sommes en colère ou peut-être que tout simplement nous nous ennuyons. Les enfants ont besoin de mon attention. Ma santé n’est pas si bonne. Je suis stressé. J’ai d’autres engagements que je ne peux ignorer. Ou peut-être que je n’en ai pas envie. Chercher la face de Dieu et vivre à la lumière de sa présence ne semble jamais opportun sur le coup. « Plus tard peut-être… ».

L’illusion est de penser que nous pouvons remettre à plus tard cette communion, lorsque nous ne serons pas interrompus par des agendas et des délais serrés. Peut-être pendant les vacances. Mais les vacances sont souvent le moment le plus difficile pour rompre avec la routine, prier et chercher la face de Dieu.

La vérité est que certains des passages de l’Écriture les plus ardents, relatant une communion étroite avec Dieu, ont été écrits au milieu de circonstances non idéales.

Considérez ce qui suit :

« Je demande à l’Éternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l’Éternel, pour contempler la beauté de l’Éternel et pour admirer son temple »
*Psaume 27.4*

Cette demande a été écrite alors que le psalmiste est entouré de tous côtés d’ennemis qui tentent de le tuer !

« Cependant je suis toujours avec toi : tu m’as empoigné la main droite, tu me conduiras par ton conseil, puis tu me prendras dans la gloire. Qui d’autre ai-je au ciel ? Et sur la terre je ne prends plaisir qu’en toi. Mon corps et mon cœur peuvent s’épuiser, Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et ma bonne part. »
*Psaume 73.23-26*

Cette « confession de foi » a été prononcée au milieu de doutes profonds et de désillusions sur l’injustice de la vie.

« J’irai vers l’autel de Dieu, vers Dieu, ma joie et mon allégresse, et je te célébrerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu ! »
*Psaume 43.4*

Cela a été déclaré par le psalmiste pendant une période de découragement profond et le sentiment d’être oublié par Dieu.

Est-ce que j’attends des circonstances idéales pour vraiment chercher Dieu et communier avec Lui ? Ou suis-je capable de communier avec Lui, dans le stress et le désordre de ma vie quotidienne non idéale ?

# **18. Prier en acceptant la volonté de Dieu**

On ne doit pas confondre l’acceptation de la volonté de Dieu avec le fatalisme ou la passivité irresponsable. Au contraire, cette décision du cœur est essentielle lorsque nous ne contrôlons pas, ne comprenons pas ou n’apprécions pas notre situation. En fait, c’est indispensable en toute circonstance, mais surtout quand la vie devient difficile.

« Priez sans cesse, exprimez votre reconnaissance en toute circonstance, car c’est la volonté de Dieu pour vous en Jésus-Christ. »
*1 Thessaloniciens 5.17-18*

J’ai trouvé utile d’illustrer cela par deux cercles. Le premier, le plus petit des deux, se trouve dans un plus grand cercle. Le petit cercle représente ce que Dieu a confié à notre contrôle. Nous pourrions étiqueter ce petit cercle « maîtrise de soi ». Pour être plus simple nous inscrirons « contrôle ». Nous avons le contrôle sur ce que nous portons, ce que nous pensons, ce que nous disons, comment nous conduisons, combien nous mangeons, etc. Ce n’est peut-être pas facile de contrôler ou d’exercer la maîtrise de soi dans ces domaines, mais c’est néanmoins possible.

Toutefois le cercle plus large est une toute autre affaire. Il représente tout ce que nous ne contrôlons pas dans notre vie. Dans ce cercle, nous pourrions inclure la météo, les événements mondiaux, l’avenir, les épreuves difficiles qui « nous tombent dessus », ce que les autres pensent, notre intelligence innée, le degré de « réussite » que Dieu nous confie, les limites de nos capacités et dons, etc.



Que faire dans de tels cas ? Nous pouvons nous plaindre, résister et être découragés par notre sort dans la vie. Ou nous pouvons gaiement, avec la paix dans notre cœur, nous soumettre pleinement au plan parfait de Dieu. Que ce soit la prospérité ou la pauvreté, le succès ou l’échec, la popularité ou l’obscurité, la santé ou la maladie, le sommet de la montagne ou le fond de la vallée. Quoi que Dieu nous ait assigné, nous choisissons volontairement et joyeusement, d’embrasser, dans la soumission, Son plan souverain.

Comme le dit si éloquemment le Catéchisme de Heidelberg, « En fait, rien ne nous vient par hasard, mais toute chose nous vient de sa main paternelle. »

**«**Par ailleurs, que chacun vive selon la part que le Seigneur lui a attribuée, selon l’appel qu’il a reçu de Dieu. C’est ce que je prescris dans toutes les Églises. »
*1 Corinthiens 7.17*

C’est tout simplement une manière différente de parler de la Providence de Dieu et de notre réponse pieuse à celle-ci. Nous reconnaissons non seulement qu’Il est en contrôle de toutes choses à tout moment, mais nous nous soumettons librement à Sa volonté même si la tâche peut être très difficile.

Quel que soit mon sort, tu m’as appris à dire : « tout est bien, mon âme va bien »
*Horatio G. Spafford, Ça va bien avec mon âme, 1873 — Cantique traduit en français « Quel repos ! »*

Qu’entendez-vous par la Providence de Dieu ?

La Providence est la toute-puissance de Dieu toujours présente. Par elle, il soutient, de Sa main, le ciel et la terre et toutes les créatures, régissant la feuille et le limbe, la pluie et la sécheresse, les années fructueuses et maigres, la nourriture et les boissons, la santé et la maladie, la prospérité et la pauvreté, en fait tout. Tout nous vient non pas par hasard, mais de Sa main paternelle.

**Comment la connaissance de la création et de la Providence de Dieu nous aide-t-elle ?**

« Nous pouvons être patients lorsque les choses vont contre nous, reconnaissants lorsque cela va bien. Et pour l’avenir, nous pouvons avoir une bonne confiance en notre Dieu fidèle et Père, que rien ne nous séparera de son amour. Toutes les créatures sont si complètement dans Sa main que sans Sa volonté, elles ne peuvent ni bouger ni être déplacées. »
*Catéchisme d’Heidelberg, 1563*

« Mon Père, si cela est possible, que cette coupe s’éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »
*Matthieu 26.39*

« Mon Père, s’il n’est pas possible que cette coupe s’éloigne de moi sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »
*Matthieu 26.42*

« Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ? Père, délivre-moi de cette heure ? Mais c’est pour cela que je suis venu jusqu’à cette heure. Père, révèle la gloire de ton nom ! »
*Jean 12.27-28*

« Mais moi, je me confie en toi, Éternel ! Je dis : “Tu es mon Dieu !” Mes destinées sont dans ta main. »
*Psaume 31.15-16*

Ai-je appris à dire dans mes prières : « Non pas, ma volonté, mais que la tienne soit faite ? »

# **19. Le chant d’un cœur libéré**

Une belle métaphore de la vie remplie de l’Esprit est « un chant ». Notez le contraste entre l’homme sous le contrôle du péché et celui sous le contrôle de l’Esprit de Dieu :

« La transgression de l’homme méchant tend un piège, mais le juste triomphe et se réjouit. »
*Proverbe 29.6*

« Soyez au contraire remplis de l’Esprit : dites-vous des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ; chantez et célébrez de tout votre cœur les louanges du Seigneur »
*Éphésiens 5.18-19*

« Le jour, l’Éternel m’accordait sa grâce ; la nuit, je chantais ses louanges, j’adressais ma prière au Dieu de ma vie. »
*Psaume 42.9*

« L’Éternel est ma force et le sujet de mes louanges, c’est lui qui m’a sauvé. »
*Psaume 118.14*

Y a-t-il un chant dans mon cœur quand je prie ? Sinon, pourquoi pas ?

# **20. L’humilité produit la prière**

« Si mon peuple, celui qui porte mon nom, s’humilie, prie et me cherche et s’il renonce à ses mauvaises voies, je l’écouterai du haut du ciel, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays. »
*2 Chroniques 7.14*

« Lorsqu’il fut dans la détresse, il implora l’Éternel, son Dieu, et il s’humilia profondément devant le Dieu de ses ancêtres. Il lui adressa des prières et l’Éternel se laissa fléchir : il exauça ses supplications et le ramena à Jérusalem dans son royaume. Manassé reconnut alors que c’est l’Éternel qui est Dieu. »
*2 Chroniques 33.12-13*

« Tournez-vous donc vers l’Éternel, vous tous les humbles du pays, vous qui faites ce qui est droit, cherchez à accomplir ce qui est juste. Efforcez-vous d’être humbles… »
*Sophonie 2. 3*

« Le méchant, dans son arrogance, déclare : “Dieu n’existe pas.” Il ne va pas chercher plus loin, c’est là le fond de sa pensée. »
*Psaume 10. 4, BDS*

Se pourrait-il que mon manque de prière soit avant tout un problème de fierté, d’orgueil ?

# **21. Prier c’est aussi écouter, pas seulement parler**

Dieu nous parle, nous garde et nous guide au travers de Sa Parole et de Son Esprit. Ésaïe 50.4 est un passage messianique sur Christ (voir v 6 etc.). Il nous donne des indices importants sur la vie de prière de Jésus et sur sa manière de prier :

« Le Seigneur l’Éternel m’a donné la langue des savants, pour que je sache soutenir par une parole celui qui est las. Il me réveille chaque matin, il réveille mon oreille pour que j’écoute comme ceux qu’on enseigne. »
*Ésaïe 50.4*

« … je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Père m’a enseigné. »
*Jean 8.28*

« Ils te dirigeront dans ta marche, ils te garderont dans ton lit, ils te parleront à ton réveil. »
*Proverbe 6.22*

« Et l’Esprit dit à Philippe : “Approche-toi et joins-toi à ce char.” »
*Actes 8.29*

Est-ce que j’écoute quand je prie, ou est-ce que je ne fais que parler ?

# **22. Aime-la ou il ne t’écoutera pas**

Souvent, ce qui freine l’exaucement de la prière se situe dans un coin facilement négligé et sur lequel on ferme les yeux. Lorsque Jésus nous dit d’aimer notre prochain, le plus proche voisin, lorsque nous sommes mariés, est notre conjoint. Quand je ne montre pas de respect envers ma femme ou que je ne l’écoute pas avec empathie, mes prières sont entravées. L’amour ouvre la porte à la prière, tout comme une vie sans amour la ferme.

« Maris, vivez de même en montrant de la compréhension à votre femme, en tenant compte de sa nature plus délicate ; montrez-lui de l’estime, car elle doit hériter avec vous de la grâce de la vie. Agissez ainsi afin que rien ne fasse obstacle à vos prières. »
*1 Pierre 3.7*

Se pourrait-il que mes prières soient restées sans réponse à cause d’un manque d’amour envers mon conjoint ?